1909
Mar.23
AnDeC

VENTE

FLORENT CRABEELS

Anvers
1909

I/343 État 1850

COLLECTION

DE FEU

FLORENT CRABEELS

1909
Mar. 23
AnDeC

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

LAISSÉS PAR FEU LE PEINTRE

FLORENT CRABEELS

ET DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
AURA LIEU A LA SALLE FORST, 69, PLACE DE MEIR, A ANVERS

LE MARDI 23 MARS 1909

Lv67365

A 3 HEURES PRÉCISES
SOUS LA DIRECTION DE
L'EXPERT
Mr Louis DELEHAYE
41, LONGUE RUE NEUVE, A ANVERS
assisté de
Mr Willem ALBRACHT, artiste-peintre
113, CHAUSSÉE DE MALINES, A ANVERS
COMMISSAIRE-PRISEUR
Mr Paul MARTENS
PAR LE MINISTÈRE DE Mr AMAND VAN DE VELDE

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE :	PUBLIQUE :
SAMEDI 20 MARS 1909	DIMANCHE 21 ET LUNDI 22 MARS 1909

DE 10 A 4 HEURES

S'adresser pour les
CATALOGUES
chez Mr LOUIS DELEHAYE, expert, 41, longue rue Neuve, à Anvers
et Mr AMAND VAN DE VELDE, huissier, rue de la Liberté, 19, à Anvers

Conditions de la Vente

La vente se fera au comptant, avec augmentation de dix pour cent.

L'authenticité des œuvres est garantie, des certificats seront délivrés sur demande.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des tableaux, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

On aura le plus grand soin des tableaux adjugés, sans toutefois répondre des accidents qui pourraient y arriver après l'adjudication ; l'enlèvement devra se faire au plus tard le lendemain de la vente avant midi.

FLORENT NICOLAS CRABEELS

IL y a une dizaine d'années mourut à Anvers le célèbre paysagiste Flor. Nicolas Crabeels.

« Les morts vont vite », a dit le poète. Le vers célèbre de Bürger s'applique doublement aux artistes. Les médiocres qui, à un moment, grâce à l'intrigue, à un certain engouement factice ou au snobisme ont pu réussir, vont vite et sont vite oubliés. L'artiste de vrai talent bien souvent et malheureusement n'est reconnu qu'après sa mort. Mais alors aussi il va vite. Tout à coup sa réputation éclate, grandit, s'étend et on lui assigne la place qu'il devait occuper.

Si Crabeels, après une vie de lutte ardente, toute consacrée à son art et à l'unique désir de voir triompher son idée, a fini, avant de mourir, par voir s'incliner devant lui nombre de vieux maîtres et l'immense pléiade des jeunes auxquels il avait indiqué la vraie voie, ce ne fut cependant qu'après sa mort qu'on découvrit tout à coup qu'il était le vrai maître et avec Rosseels, Heymans et Meyers l'innovateur dans notre pays de l'école moderne ; et tel de ses tableaux, peint il y a cinquante ans, apparut soudain comme une œuvre lumineuse et fraîche, sortie hier du pinceau de l'artiste.

L'exposition de ses œuvres en 1903 fut une vraie révélation.

*
* *

Flor. Nicolas Crabeels naquit à Anvers le 5 décembre 1829.

Il fut pendant quelque temps élève de Tielemans, dont il parlait avec émotion. Mais bientôt l'artiste, conscient de ses propres forces, abandonna toute école pour voler de ses propres ailes.

Il a quelque peu déconcerté ses biographes, car ce vigoureux, ce fort, par un contraste bizarre, était d'une réserve extrême et timide en société. C'est qu'il puisait en lui seul l'idée et ne cherchait aucun appui.

Crabeels était d'une extrême sensibilité — fruit d'une éducation dirigée avec une tendresse infinie par une mère qu'il adorait —; la beauté de la nature le transportait au point qu'il s'était exilé auprès d'elle dans ce coin de Wechelderzande d'où il devait rapporter tant de chefs-d'œuvre.

Il vivait pour la belle nature, inconscient des coteries, des faveurs, de tout ce qui n'était pas l'art dans son expression la plus pure.

Seul le cercle familial était le confident de sa pensée profonde et le témoin de son travail acharné. Fort de l'appui des siens et de quelques esprits éclairés que pénétrait la beauté de son œuvre, il ne se souciait que peu ou point des difficultés de la vie. Son travail, dégagé de ces soucis, devait nécessairement devenir original et fort.

On l'attaqua, on critiqua amèrement ce nouveau venu qu'on ne comprenait pas encore et qui bouleversait complètement toutes les méthodes régnantes. Il riposta, non en discutant — car il n'aimait ni les théories, ni les grands mots souvent vides de sens — mais en produisant une série d'œuvres plus belles, plus fortes, toujours personnelles sortant complètement des sentiers battus et des vieilles ornières.

Ce qui frappe avant tout dans l'œuvre de Crabeels, c'est la mâle énergie, l'extraordinaire vigueur de ce pinceau audacieux.

Il y a cinquante ans, quand il fallait — pour vendre — peindre au martre mince, détailler les brins d'herbes et les branches les plus ténues, dessiner chaque feuille, Crabeels voyait et peignait comme font maintenant les Courtens, les Verstraete et toute l'école moderne. Il distinguait la nature dans son ensemble harmonieux, dans sa vigueur éternelle, dans sa réalité poëtique et sauvage. Il peignait avec hardiesse, largement et toujours il faisait jaillir la vie.

On regardait avec étonnement ces toiles vibrantes, au dessin vigoureux, en pleine pâte, en pleine lumière et on ne comprenait pas alors une telle fougue lorsque les maîtres de l'époque ne produisaient que des œuvres ternes, sombres ou mièvres.

Et cependant l'œuvre de Crabeels finit par triompher; bien plus, elle fit école et on ne retournera plus aux erreurs d'antan.

Rooses et De Mont contribuèrent largement à faire prédominer l'art de Crabeels et l'école moderne. Le monde artistique leur doit un hommage de reconnaissance. Aujourd'hui conventions et formules ont cédé la place à la vérité et à la vie.

* * *

Crabeels avait l'amour de la nature dans toute sa simple grandeur. Il la rend fidèlement telle qu'elle s'offre à son œil amoureux, en la parant non pas de beautés conventionnelles, mais de sa propre émotion. Son œuvre, c'est la nature mise en page par un grand poëte.

Il est avant tout un adorateur de la lumière. Ce n'est pas l'effet de lumière longuement combiné, sur lequel s'acharnent ses imitateurs, escomptant l'effet à produire. Crabeels met la lumière partout, sur et entre ses sujets. Les horizons les plus lointains se perdent dans des flots de clarté. C'est la lumière blafarde dans son « Temps orageux », sereine dans son « Soir », gaie dans sa « Mère au berceau » ; mais que ce soit le soleil éclatant du plein-midi, ou le jour douteux des crépuscules d'automne, ou même le ton argenté de ses clairs de lune, c'est toujours la lumière comme c'est toujours la vie.

Le ciel, dans les toiles du maître, est toujours remarquable. Crabeels le voyait éternellement en mouvement, agité fébrilement par des forces inconnues. Ses nuages floconneux se meuvent aussi bien que les troupeaux de moutons qu'il rend avec une si belle intensité de vie. Son ciel s'étend à l'infini, dans une perspective plus lointaine encore que celle des immenses plaines qu'il éclaire.

Avant de s'adonner presque exclusivement au paysage, l'artiste aborda un peu tous les genres et dans tous il réussit des chefs-d'œuvre. Sa fameuse « Kermesse de Wechelderzande » est justement réputée. Quel débordement de vie ! Quelle finesse d'observation ! Quelle harmonie dans les groupements ! Aucune note discordante dans cet ensemble gai, clair et mouvementé.

Le mouvement, la vie, voilà le titre de gloire du maître. Voyez les personnages de tous ses tableaux, voyez ses vaches et surtout ses troupeaux de moutons. Tout cela vit, respire et marche.

Les Musées de Bruxelles, Anvers, Namur et Verviers possèdent des toiles superbes de l'artiste.

L'exposition en vente des œuvres de Crabeels nous permet de nous rendre compte de la grande puissance du peintre. Nous y voyons, dans un magnifique ensemble toutes ses qualités, tout son talent d'observation, toute son imagination, son cœur et toute son âme d'artiste.

J. M.

Crabeels appartient à cette pléiade de fougueux rénovateurs qui, rêvant de sortir des vieux sentiers, engendrèrent cette école nouvelle dont Jan Stobbaerts, Isidore Meyers, Jacques Rosseels furent les plus brillants apôtres et sous la bannière desquels vinrent se ranger plus tard, les talents remarquables et primesautiers des Courtens, des Luyten, des Claus, des Farazijn.

J. J. Winders
Discours à la mortuaire en juin 1896.

Flor. Crabeels cherche la vérité mais il la cherche sans rêverie, d'un œil toujours ouvert admirant et aimant tout ce qu'il rencontre dans la nature, parce qu'il trouve la nature toujours belle telle qu'il la voit et qu'il sait s'arrêter en admirateur devant le plus simple site, devant un ciel clair formant voûte à un fond simple. Extasié et le cœur battant d'allégresse — cela se voit — il parcourt la bruyère, les champs, les prairies, toujours ravi par l'inouie richesse des tons et de la vie de la terre, l'inouie beauté de la lumière du ciel.

Il est l'artiste qui trouve sur terre son ciel brillant, éclatant, aveuglant, d'une profondeur sans fin, d'une indicible clarté, et qui ne connaît qu'une seule inquiétude : comment rendre toute cette magnificence et comment nous donner un échantillon de cet Eden où il vit et plane. Crabeels est un chercheur, un travailleur qui doit avoir fait jadis l'impression de chercher l'introuvable et de ne pas trouver ce qu'il cherchait. Cette exposition doit donner à tous la conviction qu'il savait ce qu'il voulait et que sa conviction tenace et ses infatigables efforts sont couronnés de succès. Pour nous elle est un vrai triomphe en même temps que la manifestation d'un talent remarquable.

Max Rooses
Vlaamsche school, avril 1890.

Dans un temps où contrairement à ce qui se passait dans les Pays-Bas, aucun artiste flamand ne tenait encore compte en Belgique de l'influence de la lumière sur les objets et bien peu de la perspective du ciel ; au milieu de gens tant artistes qu'amateurs qui voyaient tout en brun et noir, non seulement les ombres mais même, voyez par exemple les paysages de l'anversois Van Luppen et ceux de Mademoiselle Collart — le vert des arbres et les nuages du ciel, dans un tel temps et dans un tel milieu Crabeels eut le courage de résister triomphalement à toute influence d'anciens et de modernes, de grands et de petits et de peindre simplement, si pas comme il sentait tout au moins comme il voyait.

Pol de Mont
Vlaamsche School, avril 1892
Nieuwe Rotterdamsche Courant et Algemeen Handelsblad du 26 avril 1892.

M. Flor. Crabeels est depuis longtemps sur la brêche, il a été chez nous en quelque sorte un précurseur. C'est pour notre école l'initiateur du paysage moderne, tout de lumière, de grand air, de saine interprétation de la nature. Nos paysagistes les plus choyés, les plus médaillés, les plus « arrivés » sont tous sinon ses élèves, ses imitateurs ou ses disciples, au moins ses anciens compagnons de combat.

PAUL STEPHEN,
Fédération artistique, 26 janvier 1890.

Pour rendre pleine justice à Florent Crabeels et lui assigner sa place et son rang, il faut tenir compte du milieu qui fut celui de sa vie, de son travail et de son art. Quels que soient les mérites de l'école d'Anvers, et ils sont considérables, il est évident que comparé à ses maîtres les plus en vue, le peintre dont cette exposition posthume fait regretter plus vivement la perte, apparaît plus original, plus indépendant, par la sincérité de son naturisme, par la candeur de sa sensibilité franchement éprise d'air et de lumière, par la fraîcheur d'une exécution aguerrie en pleine campagne et dédaigneux des recettes d'atelier.

TARDIEUX,
Indépendance belge et Petit Bleu,
24 novembre 1896.

Le bois de Fontainebleau a donné un grand exemple, Crabeels, obtint, ce que les maîtres de Barbizon ont voulu et accompli avec énergie.

Les formes extérieures doivent refléter les sentiments les plus profonds de l'âme.

Bien peu ont considéré la nature avec des yeux aussi honnêtes, aussi pieusement attentifs que Crabeels et l'ont étudiée avec autant d'intensité.

HUB. OELLERS,
Gladbacher Zeitung, 23 juillet 1903.

Ce qui saute aux yeux dans toutes ses œuvres c'est le merveilleux horizon, on voit le terrain s'étendre à des distances infinies.

HUB. OELLERS,
Gladbacher Zeitung, 23 juillet 1903.

Bien peu de nos paysagistes Belges excellent comme lui à manier le mouvement des nuages. Les ciels de Crabeels ne sont pas des ciels morts purement conventionnels, des ciels pétrifiés. Ils sont réellement pleins de vie et de mouvement. Je me souviens dans son exposition de 1890 d'une Rentrée tardive, (N° 7 de notre catalogue), malheureusement pas acquise pour le Musée d'Anvers quoiqu'elle méritât mille fois cet honneur. Si le mouvement du troupeau était exquis, vraiment digne des plus grands maîtres, le ciel était une merveille ! Des nuages bas, se frangeant en des formes étranges, fantastiques, planaient, éclairés derrière par une lune pendant bas à l'horizon sur une plaine s'endormant dans la brume.

POL DE MONT,
Vlaamsche School, avril 1892.
Nieuwe Amsterdamsche Courant et Algemeen
Handelsblad du 26 avril 1892.

C'est une réelle et très grande perte pour la jeune Ecole d'Anvers où Crabeels comptait parmi les maîtres. Avec J. Stobbaerts, Is. Meyers, J. Rosseels, il entreprit, il y a nombre d'années, cette énergique campagne pour la rénovation de l'art que les Courtens, les Luyten, les Farasyn continuent encore aujourd'hui victorieusement. Il lutta vaillamment pour ses principes, ce qui lui valut, comme à tant d'autres hélas ! beaucoup de déboires et de souffrances, mais il finit cependant par s'imposer, malgré l'acharnement de ses puissants adversaires.

Matin, 8 juin 1896.

Crabeels est depuis quelque cinq ans et plus spécialement depuis 1890 très apprécié par tous les connaisseurs et vénéré par la plupart des jeunes — et ce, certes avec mérite — comme un précurseur de l'art moderne en ce pays.

Pol de Mont,
Vlaamsche School,
Nieuwe Amsterdamsche Courant et Algemeen
Handelsblad, 26 avril 1892.

Il vit dans l'ensoleillement, il boit la lumière par tous les pores du corps et de l'esprit, il la rend si pénétrante, si dominante et débordante, telle que nous ne la trouvons chez nul autre.

Max Rooses
Vlaamsche School, avril 1890.

La Bruyère — la bruyère où rien ne vit réellement que la lumière, ne fait elle pas de Crabeels le plus ancien de nos luministes !

Pol de Mont
Vlaamsche School, avril 1892
Nieuwe Amsterdamsche Courant et Algemeen
Handelsblad, 26 avril 1892.

Musées et collections particulières possédant des œuvres de Florent Crabeels

MUSÉE D'ANVERS.
» BRUXELLES.
» NAMUR.
» VERVIERS.

MM. ACKERMANS, Anvers.
BUNGE, Anvers.
Mme BURLS, Bruxelles.
MM. CAROLY, juge, Anvers.
Feu CHODOIR, Ostende.
Feu le notaire DE BRUYN, Schooten.
DE GOTTAL, Anvers.
Feu JOS. DERU, Verviers.
ALEX. DERU, Verviers.
Mme la Comtesse douairière DE WARWICK, Londres.
MM. le Notaire DE WILDE, Anvers.
FLOREN, Anvers.
FUHRMANN, Anvers.
MM. FUMIÈRE, Anvers.
HIPPERT, juge d'instruction, Bruxelles.
HORN, Anvers.
LEQUIM, Bruxelles.
VICT. MEER, Anvers.
MURDOCH, ingénieur, Anvers.
PASSENBRONDER, Anvers.
PITTEVIL, Anvers.
RUBBENS, Lokeren.
SMAELEN, banquier, Verviers.
SPINHAYER, Verviers.
VAN DENNEST, échevin, Bruxelles
VAN HAREN, Anvers.
VAN HEGE, docteur, Anvers.
VEREECKEN, Anvers.
VERRIJKEN, L., Anvers.
WATSON, Londres.
Mme Ve WOUTERS, Anvers.

1. — LE BERGER

1.

LE BERGER

Signé. Toile. Haut. 2,10. Larg. 1,50.

Ce tableau qui eut un brillant succès au salon de Bruxelles 1893, rappelle « Campine en Hiver », dernière acquisition du Musée d'Anvers. Un berger assis sur un tronc d'arbre au milieu de son troupeau, observe d'un œil satisfait et le sourire aux lèvres ses amis broutant la lande aride qui s'étend à perte de vue.

— « Campine en Hiver », est un coin de nature rendu avec beaucoup d'habileté et de sentiment. La grandeur de la toile fait que certaines parties semblent un peu superflues, mais la figure principale est un vrai chef-d'œuvre. » —

Gazet van Antwerpen, 3 mai 1903.

— « Voyez ce berger qui conduit son troupeau de par l'immense bruyère. Ciel et terre sont noyés de clarté, ces nuages sont imbibés de soleil comme une éponge d'eau ; le ciel ne couvre pas seulement la terre, il l'absorbe. Il est infini, immense et là-bas où finit le sol, l'œil sonde toujours plus loin dans l'espace sans bornes, un abîme de pure lumière radieuse.

Pol de Mont

Vlaamsche School et *Amsterdamsche Courant,* avril 1890.

2.

LE POTAGER

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 1.00

Un homme est agenouillé au milieu d'un champ de choux verts. Par dessus la haie se voit un de ces horizons qui font la réputation de l'artiste. Quelques tournesols d'or et des dahlias rouges mettent une note gaie dans tout ce vert en bas et tout ce bleu au ciel. Ce tableau est remarquable par sa lumière intense. On se sent sous un de ces soleils accablants de juillet-août où le ciel est si bleu qu'il en est mauve.

3.

UN MOMENT DE REPOS

Signé. Toile. Haut. 0,25. Larg, 0,35

Admirable tableau d'une infinie légèreté de touche et d'une facilité d'exécution remarquable ; des champs verts s'étendent vers un horizon infini sous un ciel plein de mouvement. A l'avant plan trois figures, homme et femmes, se reposent.

4.

GARDEUSE DE VACHES

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,50

Très joli tableau d'un coloris très varié.

Une jolie fille blonde assise dans l'herbe, — une prairie verte qui s'étend à perte de vue —, garde les vaches blanche, noire, rousse. Le ciel est plein de mouvement.

5.

FLEURS JAUNES. (ÉTUDE)

Signé. Panneau. Haut. 0,27. Larg. 0,37

Rien qu'un pré vert jonché de fleurs jaunes. Page pleine de poésie et d'une grande fraîcheur.

6.

BURGHT

Signé. Toile. Haut. 0,63. Larg. 0,90

Sur la gauche une vue sur l'Escaut. Au milieu, l'entrée du village de Burght, à moitié masquée par les arbres, quelques vaches vues derrière s'acheminent vers le village.

D'une part cette grande clarté dominante qui se dégage de la baie ouverte sur l'eau, le ciel clair et l'eau tranquille, d'autre part ces toits des maisons dans toute la gamme des rouges donnent à l'ensemble une grande variété de ton.

7. — RENTRÉE TARDIVE

7.

RENTRÉE TARDIVE

Signé. Panneau. Haut. 0,62. Larg. 0,47.

Admirable étude du tableau « Rentrée tardive » qui eut tant de succès à Paris en 1889.

Au ciel la lune mystérieuse derrière de grands nuages sombres auxquels elle donne des formes fantastiques, à l'avant plan la silhouette noire du berger se découpant sur le ciel, le troupeau, pressé derrière lui, fortement éclairé.

— « L'exposition de feu Flor. Crabeels au « Cercle » a encore été enrichie au moment d'être clôturée d'une page superbe. « La rentrée nocturne d'un troupeau de moutons. » Cette même toile jadis exposée à Paris y fut justement remarquée. Le ciel est d'un superbe mouvement. Le public a ratifié les appréciations, très favorables, presque unanimes de la presse. —

Etoile Belge, 3 décembre 1896.

— « L'artiste sait émouvoir par les moyens les plus simples, il pénètre, fait rêver. Rien de plus profond, de plus lumineux, de plus « mouillé » que ses ciels limpides, que ses horizons infinis. Le modeste et naïf chantre de Wechelderzande atteint dans son effet du soir, « Rentrée tardive », la force d'expression des plus troublants Millet. —

Paul Stephen,
Fédération artistique, 26 janvier 1890.

8.

BUCHERON AU REPOS

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 1.50.

Au coin d'un bois des bûcherons, hommes et femmes, cinq grandes figures d'une fort belle facture, reposent.

Les attitudes sont bien observées et admirablement rendues.

Grande richesse et harmonie de tons.

9.

AU BORD DE L'ÉTANG

Signé. Panneau. Haut. 0,28. Larg. 0,50.

Près des grands bouleaux blancs dont on pense percevoir le bruissement léger sous la brise d'été, l'étang étale sa nappe limpide. Dans un chatoiement de tons des plus agréables des enfants et des dames jouent au soleil. C'est une de ces pages réjouissantes où l'artiste a excellé. Il a réussi a y réunir toutes ses qualités d'ardent coloriste et d'habile impressionniste. Cela vibre de clarté, de vie.

10

MARINE

Signé. Toile. Haut. 0,55. Larg. 0,70.

Très beau tableau, plein de rêverie; des voiles se perdent dans la brume.

11.

MATIN AU POULAILLER

Signé. Toile. Haut. 0,44. Larg. 0,64.

Une femme et un enfant, donnent à manger aux poules qui picotent tout autour d'eux. La scène est ombragée par de grands arbres au-delà desquels on sent plutôt qu'on ne voit le soleil très clair et très chaud. La mère et l'enfant sont à l'ombre, mais le soleil se joue par terre et sur le linge qui est à blanchir.

12.

KERMESSE A WECHELDERZANDE

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Exposé, entr'autres, à Bruxelles, Exposition universelle de 1897.

Tableau plein d'intérêt autant pour la maîtrise de son exécution et son juste coloris que pour sa conception pleine d'humour et de juste observation. L'artiste sourit de ces mœurs campagnardes et nous les montre dans toute leur originale naïveté.

— « Revoyons encore sa célèbre « Kermesse à Wechelderzande ».

Métropole, 4 Mai 1903.

— « M. Crabeels se montre encore, d'une façon heureuse, fervent adorateur de la grande lumière, dans son nº 10, une scène de kermesse fort amusante. » —

Gust. De Graef, *Méphisto*, 2 avril 1892.

— « Il nous montre de façon magistrale et en un coloris vivace, joyeux, le mouvement multicolore sur la place à Wechelderzande; combien tout cela est merveilleusement observé et rendu. Les nombreuses figures sont mises sur toile de façon vraiment caractéristique.

Hub. Oellers,
Gladbacher Zeitung, 23 juillet 1903.

La Kermesse à Wechelderzande est humoristique et trahit le penseur, qui a choyé son sujet. Quelle réalité dans ce paysan sur l'arbre, dans ce groupe de paysans trans-

12. — KERMESSE A WECHELDERZANDE

portés, dans tout l'ensemble, la vie, le mouvement de ce jour de joie. Nulle part le peintre n'étale mieux ses dons de coloriste. La toile brille de lumière saine et serait à sa place dans notre Musée.

Gazet van Antwerpen, 3 mai 1903.

Voyez cette kermesse de paysans. Tout s'agite et fourmille pêle mêle ; c'est vrai, ingénu, inexorable, trivial comme la plus naïve rusticité. Cela devient beau, parce que la lumière a touché le tout de son bâton magique et le fait baigner et fondre dans son éclat.

Max Rooses,
Vlaamsche School, avril 1890.

13.

POULES

Signé. Toile. Haut. 0,55. Larg. 0,70.

Près de la ferme rose au toit de tuiles rouges picorent les poules multicolores qui se dédoublent dans l'eau.

14.

UNE MARE DANS LA BRUYÈRE

Signé. Toile marouflée. Haut. 0,21. Larg. 0,32.

Le berger en bleu est assis au milieu de ses moutons, qui folâtrent autour d'une mare. Le paysage très vert est frais de tons et au ciel très bleu flottent de jolis nuages blancs légers et vaporeux.

15.

ATELIER DE CONFECTION

Signé. Toile. Haut. 1,50. Larg. 1,00.

Ce tableau, d'un sujet tout différent de celui que l'artiste se choisit d'habitude nous montre un coin d'atelier où quatre grandes figures de femmes drapent des tissus de nuances diverses. Par la fenêtre ouverte se voit un jardin tout illuminé de soleil. Ce tableau est remarquable par le fond baigné de clarté.

16.

PRÉPARATIFS POUR LE DINER

Signé. Panneau. Haut. 0,31. Larg. 0,41.

Joli coin de jardin très éclairé, les lointains sont encore voilés par la brume matinale qui blanchit le ciel. Le soleil met des tâches gaies sur l'herbe et sur les figures.

A remarquer dans ce très joli tableau d'une si juste observation, le jeu du soleil sur la brume ; le ciel en est d'un blanc doré d'un rendu infiniment réussi.

17.

LEVER DE LUNE

Signé. Toile Marouflée. Haut. 0,39. Larg. 0,31.

La lune se lève toute ronde sur le champ de choux rouges. Sa lumière argentée lutte avec les dernières lueurs du jour qui éclairent encore vaguement l'avant-plan, tandis que l'horizon se couvre déjà d'obscurité. Tout l'ensemble plein de rêve dégage la mélancolie douce du soir.

18.

A LA PLAGE

Signé. Panneau. Haut. 0,18. Larg. 0,25.

Trois figures vues de dos sur les dunes, au loin la mer baignée des reflets de pourpre et d'or du soleil couchant.

Ce petit tableau est plein de poésie et de profonde rêverie.

19. — RETOUR DE RELEVAILLES

La lune se lève toute ronde sur l'horizon [illegible] suprême lutte avec les dernières lueurs du jour. L'avant-plan, tandis que l'horizon se couvre d'une [illegible] complète le plein de rêve dégage la mélancolie douce du soir.

19.

RETOUR DE RELEVAILLES

Signé. Toile. Haut. 0,97. Larg. 0,75.

Sous le porche de l'église une jeune mère très élégante suivie de la garde portant le bébé.

Une mendiante protégeant un enfant sous sa cape.

Le contraste de la mère altière, belle et jeune — véritable figure de Stevens — passant sans presque voir cette autre mère, pauvre, humble et misérable est très justement marqué.

L'attitude de la femme riche cherchant au loin l'équipage, la tête fièrement rejetée en arrière et le sourire satisfait de la garde qui serre ce paquet de dentelles sont frappants de réalité et de juste observation.

20.

COIN D'ATELIER

Signé. Toile. Haut. 0,58. Larg. 0,99.

Jolie vue d'intérieur, d'un coloris plein d'harmonie.

21.

MARINE

Signé. Toile. Haut. 0,74. Larg. 0,99.

Admirable marine d'une perspective profonde. La mer verdâtre rejette ses vagues frangées d'écume sur la plage. Le ciel menaçant s'assombrit à l'horizon, quelques voiles passent éclairées d'un jour blafard. C'est une des marines les plus réussies du maître.

22.

CHAUMIÈRES DANS LA BRUYÈRE

Signé. Toile. Haut. 0,42. Larg. 0,58.

A gauche des chaumes surgis de bosquets d'un vert frais. A l'avant-plan la bruyère desséchée où apparaissent quelques touffes d'herbe fraîche. A droite au travers d'un rideau d'arbres encore peu feuillus s'aperçoivent des maisons aux toits rouges, fortement éclairées par un clair soleil d'avril.

23.

A LA PLAGE

Signé. Pan. Haut. 0,18. Larg. 0,26.

Le temps est à l'orage, quelques pêcheurs merveilleusement esquissés sont attroupés sur la plage et se montrent la mer en fureur. Remarquable par la beauté du ciel et les attitudes justes des personnages.

24.

TEMPS PLUVIEUX

Signé. Haut. 0,40. Larg. 0,55

Ciel gris, mauve, ouvert, très mouvementé. Les lointains s'estompent de vapeurs grises. Dans le pré vert paissent les vaches rousses et noires. La gardeuse de vaches s'est couverte d'un tablier bleu qui, très éclairé, tranche sur le vert de la prairie.

Incomparable jeu de lumière.

— « Dans « Temps Pluvieux » un autre ciel magnifique s'enflant comme une menace, roulant toujours plus près dans une obscurité de mauvais augure » —

POL DE MONT,
Vlaamsche School, 1892.
Nieuwe Amsterdamsche Courant et
Algemeen Handelsblad, 1892.

25.

COQS ET POULES

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

La pluie a laissé une mare où se mirent le ciel bleu, nuageux, et une multitude de poules qui grouillent tout autour dans une diversité de tons fort agréable. Des dunes légères cachent l'horizon dont on devine cependant la profondeur. Il y a de l'air et de l'espace derrière ces monticules ; ils se détachent du fond. De même il y a de la vie dans ce monde de gallinacés et dans toute l'œuvre une coloration gaie et chatoyante qui caresse l'œil.

— « Citons parmi les meilleures pages exposées au « Cercle Artistique », Coqs et Poules, de chatoyants gallinacés, étoffant un savoureux paysage flamand ». —

Chronique et *Petit Bleu*, 26 novembre 1896.

52. — COÛS EL FOUTTA

25. — COQS ET POULES

26.

AUTOMNE

Signé. Toile. Haut. 0,28. Larg. 0,42.

Charmant tableautin où un berger à la veste bleue mène paître ses moutons dans la bruyère toute rousse. Les moutons s'enfoncent dans les épaisses broussailles et c'est à peine si l'on voit émerger d'endroit en endroit leurs têtes blanches. Sur la gauche des arbustes roussis. Le tout égayé par un magnifique sapin vert que nous retrouvons dans le tableau « Bruyère » du Musée d'Anvers, et pour lequel celui-ci peut-être considéré comme modèle. Le ciel bleu aux légers nuages blancs mériterait seul toute notre admiration si le paysage ne portait pas l'empreinte d'une poésie profonde et d'une juste observation.

27.

DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Signé. Toile. Haut. 0,38. Larg. 0,54.

Sur l'herbe verte bariolée de fleurs s'amusent les enfants; leurs robes de couleurs vives piquent une note claire dans le paysage animé d'une lumière heureuse et tendre. Les arbres d'où émergent les toits des maisons et les meules dorées se découpent sur un ciel bleu où se jouent des nuages blancs floconneux. L'artiste sait nous faire partager toute la joie sereine qui a gonflé son cœur devant ce pré fleuri, ce ciel clair, ces toilettes éclatantes, ce couple amoureux qui s'ébauche au fond, tout cet ensemble sentant le renouveau et la fraîcheur d'Avril.

28.

MARINE

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,60.

Les vagues grises ourlées de blanc se roulent sur la plage jaune. Au lointain l'horizon se voile des vapeurs du soir qui montent vers le ciel d'un mauve clair presque rose. Quelques barques de pêcheurs sêchent leurs voiles sur la plage où deux belles figures mettent une note coloriée. Déjà le crépuscule jette un voile de poésie mystérieuse sur tout l'ensemble très fluide et très tendre.

29.

GLANEUSE

Signé. Toile. Haut. 0,47. Larg. 0,35.

Petite toile à la perspective profonde et d'une observation très juste. Une jeune paysanne à l'attitude très vraie est accroupie au milieu d'un champ vert fortement éclairé ; à l'horizon moins éclairé se montrent quelques fermes aux toits rouges. Le ciel livide où se jouent des nuages sombres est très mouvementé.

30.

MARINE

Signé. Toile. Haut. 0,30. Larg. 0,55.

Marine remarquable par le jeu des vagues blanches d'écume sur la plage et la perspective profonde, infinie. Des voiles différemment éclairées y sèment des notes gaies de rose et de blanc.

31.

GARDEUSE DE VACHES AU PRÉ

Signé. Toile. Haut. 0,47. Larg. 0,67.

Un des plus beaux tableaux du maître. Une jolie fille dont l'admirable tête blonde est merveilleusement éclairée est assise au milieu du pré vert ; des vaches paissent à l'arrière-plan. Dans ce tableau d'un coloris merveilleux et d'un intérêt poignant, l'artiste a réuni toutes ses admirables qualités de coloriste et de luministe.

— « Gardeuse de vaches est comme ensemble et éclairage une toile des plus méritantes. La pose de la fille est d'un rendu incomparable et le bétail peint avec maîtrise. » —

Gazet van Antwerpen, 3 mai 1903.

— « Dans son nº 12, une Gardeuse de Vaches, l'artiste a des chatoiements vraiment entraînants. » —

Gustave De Graef, (*Méphisto*, 2-4-1892).

31. — GARDEUSE DE VACHES AU PRE

toits rouges. [illegible] où se jo[illegible]

[illegible]

[illegible]

32.

MARINE

Signé. Toile. Haut. 0,30. Larg. 0,38.

A l'avant deux voiles dépliées, au loin un bateau à vapeur se perdant dans le brouillard épais qui enveloppe l'œuvre entière et fait qu'à l'horizon l'eau et le ciel se confondent.

— « Citons, parmi les meilleures pages exposées au Cercle artistique, deux « Marines » grises, enveloppées, d'une impression d'un charme pénétrant. » —

Chronique, 25-11-96.

33.

HIVER

Signé. Toile. Haut. 0,41. Larg. 0,56.

Ciel gris et pourtant plein de clarté que strient de noir les branches des arbres dénudés. A gauche des bûches sur le sol jonché de feuilles mortes toutes rousses.

Exécution vigoureuse, facile, coloris puissant et sobre. On ne sait si c'est la clarté du ciel ou la grandeur de la nature qui laisse à ce décor plein d'une mélancolie pénétrante quelque chose de doux et de paisible qui n'a rien de désespéré. C'est que sans doute l'artiste ravi devant ce ciel clair sait nous faire partager son admiration.

34.

DANS LA BRUYÈRE

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,48.

Sous un ciel mouvementé, sombre, avec des éclaircies violentes où passent des corbeaux noirs, le berger conduit son troupeau. La lande s'étend rousse à l'infini. Le troupeau mouvant fortement éclairé y met seul une tache blanche. Cette toile d'un effet très hardi impressionne par l'immensité de la bruyère à l'horizon sans bornes et par son ciel plein de clarté et de mouvement.

35.

LE PEINTRE PORTRAITISTE

Signé. Toile. Haut. 0,55. Larg. 0,71.

Charmant coin d'atelier qu'égaie le modèle en toilette rose. L'artiste a montré ici comme partout d'ailleurs un grand souci de l'harmonie des tons.

36.

L'ATTENTE

Signé. Toile. Haut. 0,63. Larg. 0,44.

Dans l'auberge de village une femme ayant terminé son repas, lit un journal. C'est une vue d'intérieur d'un coloris très chaud où des géraniums rouges mettent une note gaie. A remarquer la figure même d'une allure naturelle et vivante.

37.

NATURE MORTE

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,32. Larg. 0,40.

Coloris très chaud, ensemble harmonieux et bien éclairé. Un rideau soulevé nous laisse entrevoir un coin de cette admirable « Kermesse à Wechelderzande ».

38.

SOIR

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

La lune inonde de sa lumière argentine le champ planté de choux ; les lointains se perdent dans la brume. Ce tableau est plein de poésie mélancolique, mais une mélancolie douce, sans tristesse, comme ces cantiques pieux qui font naître aux yeux des larmes sans amertume.

Exposé avec succès à Gand en 1892. Bruxelles E. U. 1897. Anvers 1898.

— « Dans une gamme caressante est élaboré le nº 2, un grand champ de choux, d'un dessin serré et d'un rendu réellement superbe. Le peintre s'y montre coloriste de première tenue, respectant les moindres nuances et les rendant avec un art exquis ; c'est une des meilleures œuvres du Salon ».

De Graef. (*Méphisto* du 2 avril 1892).

— « Un grand charme poétique plane dans la plupart de ses œuvres, d'ailleurs très raffinées. Nous n'en voulons pour preuve que le tableau représentant un champ planté de choux rouges, éclairé vaguement par des rayons lunaires, et où le ciel de teinte grisâtre uniforme donne à l'ensemble une parfaite harmonie. » —

L. F. *Fédération Artistique*, 29 novembre 1896.

— « Citons, parmi les meilleures pages exposées au Cercle Artistique son « Soir » où l'on voit les rayons de la lune en son plein, argenter discrètement un mirifique carré de choux rouges. » —

Chronique, 25 novembre 1896.

38. — SOIR

39.
LE BUCHERON

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,39. Larg. 0,30.

Belle figure de bûcheron d'une attitude très juste et d'une très juste expression. La tête est merveilleusement éclairée.

40.
LE POINT DE VUE

Signé. Toile. Haut. 0,36. Larg. 0,48.

Sous un riche décor où l'ombre des grands arbres jette un voile de mystère, les toilettes très bleues et très rouges d'un groupe de dames mettent une note fort gaie et très harmonieuse. Cette toile d'une poésie douce, énigmatique, décèle tout le talent de coloriste de Crabeels.

41.
LES MOISSONNEURS

Signé. Toile. Haut. 0,63. Larg. 0,90.

Le ciel vif, lumineux de juin où se jouent quelques légers nuages blancs sans menace éclaire violemment quatre moissonneurs vus de dos fauchant les blés mûrs. Mouvement juste et bien observé. Cet ensemble plein de vie et de clarté a ravi l'âme de l'artiste qui sait nous faire partager toute l'allégresse qu'il a ressentie.

42.
L'ÉTABLE

Signé. Toile. Haut. 0,43. Larg. 0,66.

Ici l'artiste, cet amant du grand air et de la pleine lumière, nous montre avec succès ce que peut son ami le soleil, quand ses rayons dorés s'infiltrent par les fissures des portes et des fenêtres. Il y a dans cette mi-obscurité de l'étable où sommeillent les vaches noires et rousses un coloris chaud justement rendu.

43.

MOUTONS

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Tableau, qui quoique inachevé montre la facilité avec laquelle le maître maniait le pinceau.

44.

APPROCHE DE L'ORAGE

Signé. Toile. Haut. 1,50. Larg. 2,10.

Exposé avec succès au Salon de Gand de 1895.

Tableau d'un intérêt profond. Un ciel de plomb éclaire d'un jour blafard un troupeau de moutons que le berger fait rentrer au bercail, tandis que la vachère se hâte elle aussi de rentrer ses bêtes. Ce tableau est d'une impression intense ; ce qui frappe surtout, c'est l'espace qu'il y a entre les figures et l'horizon infini.

45.

IDYLLE

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Sous le clair soleil d'une matinée d'été un couple poétise ; elle hésitante et timide dans sa robe toute blanche, lui persuasif. Au loin un troupeau de moutons et plus loin, à l'horizon d'une grande profondeur, les arbres qui se perdent dans la brume matinale.

La toilette de la jeune amoureuse et sa coquette ombrelle d'il y a 50 ans trahissent l'époque où fut créée cette œuvre, qui n'a pourtant rien à envier aux créations les plus récentes de nos maîtres les plus en renom.

46.

CAUSETTE

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,60.

La fille accompagnée de son enfant, apporte le dîner du bûcheron ; elle s'est assise sur les bûches liées et égaie un instant le vieux travailleur.

Ces trois figures, l'enfant naïf, la femme souriante, le vieux debout près d'eux, bourrant sa pipe d'un air satisfait, sont très justement rendues.

Le paysage mérite cependant aussi tout notre intérêt.

44. — APPROCHE DE L'ORAGE

47.

LES GERBES

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,46. Larg 0,64.

La lumière splendide du plein été éclate sur les blés en gerbes aux tons dorés et chauds. Des nuages légers passent dans le ciel bleu d'une douceur infinie.

C'est un enchantement de clarté vivifiante et forte, qui transporte le cœur.

48.

LES MOUTONS EN HIVER

Signé. Toile. Haut. 0,42. Larg. 0,58.

Par une claire journée d'hiver le berger à la capote bleue, mène ses moutons paître la rare verdure qu'a épargné la neige.

Une maison en briques rouges à l'horizon est aussi fortement éclairée.

C'est la lumière vive, sans recherche, telle que doit nous la faire voir l'artiste à l'âme ardente.

49.

MATINÉE D'AUTOMNE

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,42. Larg. 0,62.

A droite un chaume pittoresque, encore endormi dans la brume matinale ; à côté de grands arbres sombres dépourvus de feuilles.

Des poules multicolores picorent à l'avant plan. Les lointains se perdent dans la brume dont le ciel est tout gris.

Ce coin de paysage respire une tranquillité reposante pleine de charme.

50.

BATEAU A L'ANCRE SUR L'ESCAUT

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 0,70.

Marine fluviale d'une perspective heureuse. Un bateau ayant baissé sa voile rouge décharge sa marchandise dans des barques. Au loin des voiles, les unes à l'ombre, d'autres vivement éclairées. Le ciel nuageux est d'un mouvement remarquable.

— « Deux magnifiques « Marines » nous montrent suffisamment combien l'artiste s'entendait sur ce chapitre » —. *Gazet van Antwerpen*, 3 mai 1903.

— « Un peu au delà une petite marine fluviale, délicieuse. La rive lointaine donne envie d'aborder l'eau, de se jeter à la nage. C'est exquisement vu et fait. Plus loin, deux marines de moindre importance sont agréables, mais celle-ci est un morceau de maître et ce qui vaut mieux de maître sans le savoir » —.

Indépendance Belge, nº 24, novembre 1896.

51.

VERS LE VILLAGE « WECHELDERZANDE »

Estampille de la vente. Papier marouflé. Haut. 0,12. Larg. 0,19.

Le chemin, que jaunissent les graminées mûres, conduit au village.

Au loin l'église, les maisons, la petite chapelle au toit rouge vif, reposent en pleine lumière, très claires, très gaies, très lumineuses.

52.

APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉ

Signé. Panneau. Haut. 0,38. Larg. 0,54.

Ce tableau a été justement admiré pour l'intensité de lumière dorée qui l'inonde. Le soleil au couchant se joue entre les arbres, par terre et sur un troupeau de vaches vues derrière et conduites par une femme poussant une brouette. Tout se noie dans un jeu de lumière très intense.

50. — BATEAU A L'ANCRE

Papier marouflé. Haut. 0,12. Larg. 0

... conduit au village.

... très claires, très gaies, très lumineuses.

Ce tableau a été justement admiré pour l'intensité de lumière dorée qui ... Le soleil ... se joue entre les arbres, par terre et sur ... et conduites par une femme ... Tout se ... jeu de lumière très intense.

56. — TEMPS ORAGEUX

53.

MAISONNETTES DANS LA BRUYÈRE

Signé. Toile marouflée. Haut. 0,15. Larg. 0,24

Des maisonnettes aux toits de chaume se perdent dans les sapins. A l'avant-plan la bruyère sombre égayée par les génêts verts. Le tout d'une très juste observation.

54.

KERMESSE

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,59.

Près des maisons aux toits de tuiles rouges, les forains ont dressé leurs baraques couvertes de bâches au travers desquelles se jouent des rayons de clarté. La foule s'y presse, multicolore, très animée. Sur la gauche un couple s'isole. C'est une de ces kermesses humoristiques mouvementées, colorées dont l'artiste eut le secret.

55.

VERS LE BERCAIL

Signé. Toile marouflée. Haut. 0,27. Larg. 0,40.

Le soleil couchant éclaire les toits rouges des maisons, les haies aux feuilles roussies et le troupeau de moutons qui s'achemine vers le bercail, conduit par son berger. C'est la fin d'une belle journée d'automne claire et gaie. Le ciel est d'un bleu intense, limpide.

56.

TEMPS ORAGEUX

Signé. Toile Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Un pré vert, où une femme vue de dos prépare les vaches pour la rentrée à l'étable, est éclairé par le jour faux et blafard des approches d'orage. Un bouleau blanc à l'avant-plan se découpe admirablement sur un ciel de plomb. De l'œuvre se dégage ce calme précurseur des tempêtes. On sent passer dans les arbres et dans l'herbe ce frisson qui inquiète les vaches.

Peinture puissante d'un effet saisissant.

57.

VILLAGE LE SOIR

Signé. Toile marouflée. Haut. 0,28. Larg. 0,43.

Sous la lumière argentine de la lune le village repose, un rayon éclaire la petite tour, se joue entre les arbres. Une mélancolie douce se dégage de cette page harmonieuse.

58.

MARINE

Signé. Panneau. Haut. 0,14. Larg. 0,22.

Petite marine délicieusement fraîche et d'un coloris très délicat.

59.

UN MOMENT DE REPOS

Signé. Toile. Haut. 0,29. Larg. 0,38.

Près d'un ruisseau un groupe de personnages, parmi lesquels des dames aux toilettes claires, éclatantes, se repose sur un tronc d'arbre. L'artiste imbu de l'harmonie des tons a jugé utile de jeter sur l'épaule d'un monsieur un châle d'un rouge vif. Tout l'ensemble très clair et très vif éclairé par un ciel bleu, rosé à l'horizon, est d'une exquise harmonie de couleur.

60.

BÛCHERONS

Signé. Toile. Haut. 0,29 Larg. 0,43.

Vue d'automne d'une grande fraîcheur. Deux bûcherons chargent du bois sur une brouette, les manches rouges de l'un d'eux font une tache vive dans le paysage aux tons roussis.

Il y a dans ce très joli tableautin tous les roux, tous les mauves de l'arrière-saison coupés par le bleu frais du ciel qui se reflète dans une flaque d'eau à l'avant-plan.

La couleur est merveilleusement observée et rend admirablement ce sentiment de mélancolie reposante que donnent les claires journées d'automne.

62. — LA MI-MARS

61.

BATEAUX DE PÊCHEURS

Signé. Toile. Haut. 0,24. Larg. 0,32.

Les vagues blanches d'écume se jouent autour de deux bateaux de pêcheurs échoués sur la plage. La mer limpide s'étend à perte de vue sous un ciel très vaporeux.

62.

LA MI-MARS

Signé. Toile. Haut. 0,73. Larg. 148.

Femmes, enfants et vieillards vont à la rencontre des nouveaux voisins dont les voitures à bâches blanches se distinguent au loin dans le ciel gris.

La bruyère s'étend à perte de vue. Les enfants étonnés suivent avec intérêt les mouvements des arrivants. Le ciel gris est triste, chargé de nuages. On se sent pénétré de ce froid humide des derniers jours d'hiver.

63.

MARINE

Signé. Panneau. Haut. 0,25. Larg. 0,15.

Charmante marine très fraîche remarquable surtout par son ciel vaporeux aux beaux nuages blancs.

Une voile blanche sur l'eau limpide.

64.

SUR LA PLAGE

Estampille de la vente. Toile marouflée. Haut. 0,12. Larg. 0,18.

Deux femmes aux poses justement rendues regardent la mer blanche d'écume, des mouettes passent dans le ciel gris. Au loin des bateaux sont échoués sur la plage.

Il est à remarquer combien ce point blanc, le bonnet des femmes, attire l'attention.

65.

JEUNE FILLE EN BLANC

Signé. Toile. Haut. 0,30. Larg. 0,20.

Ce petit tableau se caractérise par la richesse des tons qui s'harmonisent merveilleusement. L'artiste y a heureusement rassemblé tous les mauves dans l'ombrelle, toute la gamme des bleus dans le chapeau et tous les verts dans la nature.

66.

LA PROCESSION

Signé. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,59.

Un soleil très clair inonde de ses rayons les vierges à la cape blanche portant la Vierge au manteau bleu. Ce cortège est gaiement rendu avec une infinie diversité de tons. Ce tableau caractérise une période de la vie de l'artiste où il se montra le digne luministe justement apprécié aujourd'hui. Nulle procession ne fut jamais rendue avec plus de vie, il semble que la nature entière participe à la fête chrétienne. Le spectateur s'émeut de cette harmonie entre les choses du ciel et celles de la terre.

67.

PAYSAN DANS LA BRUYÈRE

Signé. Toile. Haut 0,16. Larg. 0,23.

Ce tableautin, très joli en lui-même, peut être considéré comme étude du tableau « Mi-mars » C'est le même vieillard dans la même attitude, le même regard curieux, presque méfiant scrutant l'horizon, le même ciel triste et froid, clair et pourtant sans soleil.

68. — FLEURS JAUNES

69. — MARINE

68.

FLEURS JAUNES

Signé. Toile. Haut. 0,46. Larg. 0,75.

Admirable tableau plein de fraîcheur et de clarté où l'artiste est parvenu à une intensité d'expression infinie avec des moyens très sobres. C'est plein d'une poésie suave qui réjouit le cœur.

— « Un plus petit tableau sans figures est aussi une œuvre délicate, pleine de mérites où se manifeste une simple prairie semée de fleurs jaunes » —.

H. Oellers.
Gladbacher Zeitung, 23 juillet 1903.

69.

MARINE

Signé. Panneau. Haut. 0,32. Larg. 0,41.

Petite marine d'une fraîcheur exquise. Des voiles blanches et rouges fortement éclairées et reflétées dans l'eau limpide, transparente, sous un ciel bleu sans nuages. C'est un enchantement de clarté et de couleur. Cela respire une fraîcheur séduisante. On sent passer sur l'eau une brise légère, tandis que le soleil darde ses rayons brillants.

70.

BASSE-COUR

Signé. Toile. Haut. 0,40. Larg. 0,55.

Tout un petit monde de poules rousses, grises et blanches se remue près de la ferme. Le fermier les contemple d'un œil satisfait et suspend un instant sa lecture pour écouter les conseils de son voisin. Au loin la campagne immense bordée de sapinières sombres. Un ciel bleu-verdâtre aux nuages frangés de blanc. Coloration très gaie. Infiniment de mouvement dans le groupe de poules et dans le jeu des nuages.

71.

AU BORD DE LA MER

Signé. Panneau. Haut. 0,39. Larg. 0,30.

Une dame en blanc et à l'ombrelle bleue est à lire sur la plage tandis que son enfant en bleu avec une ceinture d'un rouge vif, s'amuse près d'elle. Si les deux figures très bien étudiées méritent tout notre intérêt, la mer gris-vert dont les vagues roulent leur écume blanche sur la plage jaune et le ciel vaporeux n'en sont pas moins intéressants.

72.

ONZE PETITES ÉTUDES

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,35. Larg. 0,59.

Série d'études d'un puissant intérêt; l'artiste y montre différentes pages de nature toutes également vivantes et dignes d'admiration.

73.

LA FEMME AU VIOLON

Signé. Toile. Haut. 0,39. Larg. 0,30.

Jolie tête de femme très caractéristique à la fois triste et indifférente. Les mains complètent admirablement l'ensemble ; ce sont bien les mains du modèle.

74.

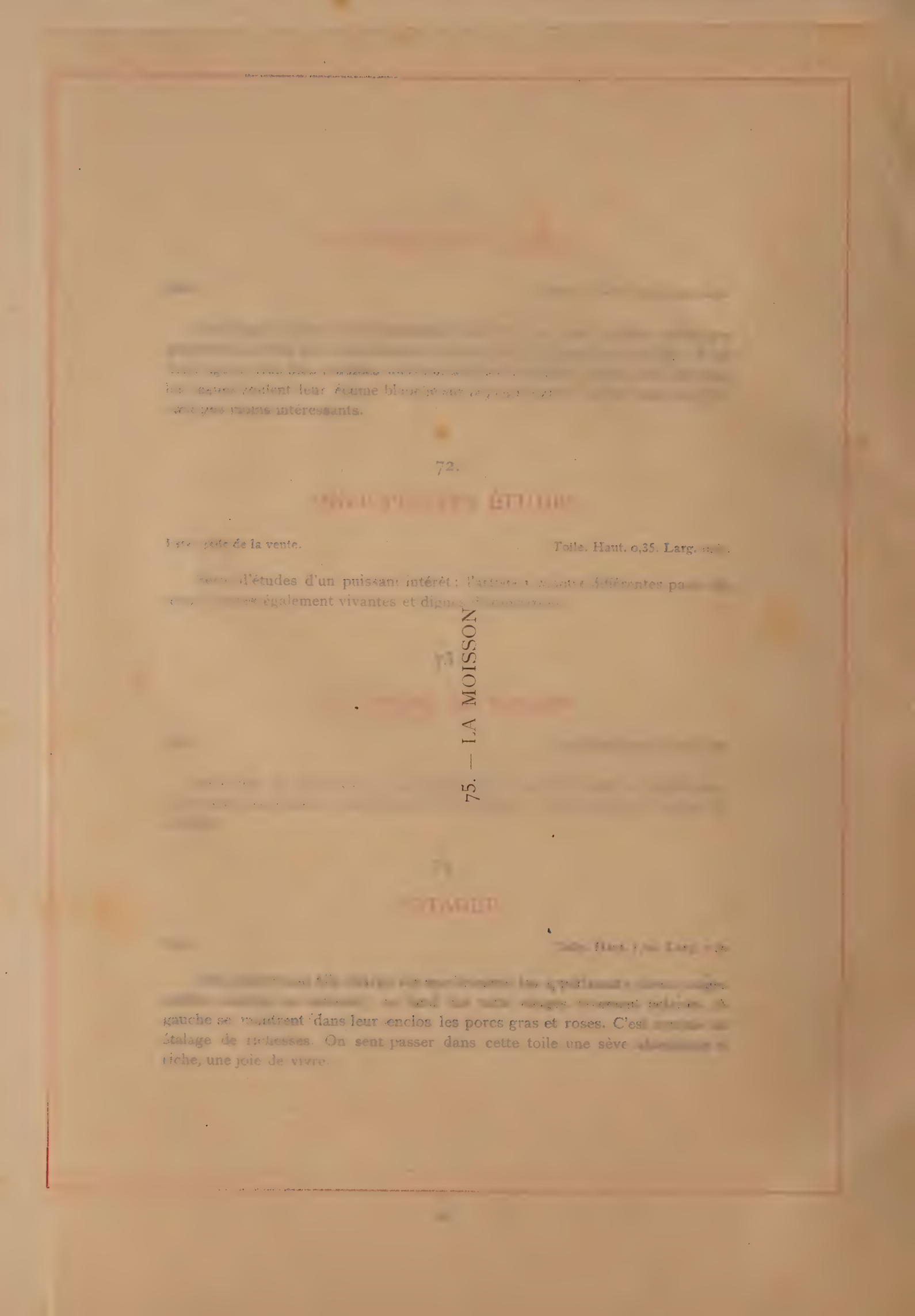
POTAGER

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50

Une plantureuse fille charge sur une brouette les appétissants choux rouges qu'elle soupèse en souriant ; au fond des toits rouges vivement éclairés. A gauche se montrent dans leur enclos les porcs gras et roses. C'est comme un étalage de richesses. On sent passer dans cette toile une sève abondante et riche, une joie de vivre.

72.

75. — LA MOISSON



75.

LA MOISSON

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Quel enchantement de clarté ce soleil brillant d'été met sur la riche moisson changeant les blés en or étincelant. Les gerbes dressées laissent échapper les lourds épis, le laboureur contemple sa moisson d'un œil satisfait. Tandis qu'il caresse l'indolent bœuf roux attelé, il surveille deux travailleurs, homme et femme chargeant une charrette. A l'avant-plan c'est une luxure de blés d'or sous un soleil accablant. Au fond, émergeant de leurs bouquets d'arbres, quelques chaumières, dont une aux murs crépis jette une tache éblouissante dans l'ensemble, rendant plus intense encore la clarté de l'œuvre. Au ciel bleu, se montrent à peine quelques nuages vaporeux sans menace. Dans ce tableau qu'on peut qualifier de chef-d'œuvre, l'artiste a su réunir toutes ses qualités de luministe et de coloriste incomparable, il sait nous y faire partager toute son extase.

76.

LE BUCHERON

Signé. Panneau. Haut. 0,26. Larg. 0,49.

De hautes futaies traitées dans une note sobre de mauves et de roux masquent les pieds des arbres. Un air humide et chargé d'un léger brouillard passe dans les arbustes.

Un bonhomme est assis sur une bûche. Ses manches d'un rouge profond et somptueux s'harmonisent avec le fond, de même que son attitude tranquille avec la pureté du ciel et la paix du paysage.

77.

SUR LA PLAGE

Estampille de la vente. Toile marouflée. Haut. 0,12. Larg. 0,18.

Des femmes sont assises dans le sable des dunes, la silhouette d'une autre debout se découpe sur le ciel doré, pourpre qui se rencontre avec la mer vert sombre. Quelques rayons du soleil couchant se jouent sur les vagues, se roulent sur la plage et sur les figures assises. Ces figures sont esquissées de main de maître ; il est merveilleux de voir comme en quelques traits sont indiquées les attitudes diverses et à remarquer l'harmonie dans les vêtements des personnages, le sable de la plage, le vert profond de la mer et la clarté du ciel et aussi combien tout cela est vivant étant rendu sans effort.

78.

VERS LE SOIR

Signé. Panneau. Haut. 0,19. Larg. 0,28.

Tous les enchantements du soir passent dans ce ciel vaporeux que dorent les rayons du soleil déjà invisible. Les sables roux vivement éclairés à l'avant-plan s'étendent à l'infini, à l'horizon les arbres se perdent dans les vapeurs du soir. La perspective est merveilleuse et l'effet de la lumière très réussi.

79.

MARAIS AU PRINTEMPS

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Très beau tableau où l'artiste a déployé tout son talent de luministe. Un homme et une femme récoltent le duvet du chardon qui couvre le marais d'une neige blanche. La lumière forte d'avril éclaire violemment cette scène, étendant à l'infini l'horizon.

— « Et cet admirable Marais au Printemps tout frissonnant de vie ; » —.

Métropole, 4 mai 1903.

80.

LES GLANEUSES

Estampille de la vente. Papier marouflé. Haut. 0,19. Larg 0,30.

Trois femmes sont accroupies dans le champ, fortement éclairées de dos. Leurs bonnets blancs tranchent sur le vert du paysage où font aussi des taches gaies leurs vêtements multicolores. Très joli effet de lumière et attitudes très étudiées.

81.

UNE JOURNÉE QUI COMMENCE

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Le soleil perce de ses rayons dorés la brume matinale éclairant un troupeau de moutons sur la droite, tandis que sur la gauche un paysan courbé mène un bœuf vers l'attelage. Le ciel gris clair se dore des reflets du soleil. On sent passer dans l'air toute la fraîcheur et toute la joie du printemps. C'est bien ainsi que s'annoncent les claires journées d'avril qui épanouissent les cœurs sensibles aux beautés de la nature.

— « Citons, parmi les meilleures pages exposées au Cercle Artistique « Matinée brumeuse », une exquise symphonie matinale où chantent tous les verts printaniers » —.

Chronique, 25 novembre 1896.

81. — UNE JOURNÉE QUI COMMENCE

82.

LE CISELEUR

Signé. Toile. Haut. 0,70. Larg. 0,55.

Le ciseleur, grande figure de trois quarts — un portrait presque — examine son œuvre, un grand plateau en cuivre. L'artiste a cherché à rendre tous les ors qui se jouent sur le plateau de même que la répercussion de la lumière sur la figure de l'homme ; il y a parfaitement réussi.

83.

ENFANT

Estampille de la vente. Panneau. Haut. 0,18. Larg. 0,21.

Charmante figure d'enfant assis au milieu des genêts en fleur.

84.

MODISTE

Signé. Toile. Haut. 0,44. Larg. 0,64.

Une jolie fille blonde dispose fleurs et rubans et fait ainsi un joli mélange de tons très harmonieux, artistement rendu.

85.

MOUTONS EN PRAIRIE

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,27. Larg. 0,35.

Charmante esquisse, coin de prairie, où paissent des moutons, observé d'un œil d'artiste et rendu avec une facilité étonnante. La lande s'étend au loin sous un ciel infiniment bleu où se voient de petits nuages blancs très vaporeux.

86.

MON JARDIN EN HIVER

Signé. Toile. Haut. 0,58. Larg. 0,42.

Le soleil couchant d'hiver rose la neige et illumine fortement le linge qu'une fille en bleu a mis à blanchir. Les branches de deux grands arbres sans feuilles strient de mauve le ciel orange doré, presque rouge, qui met une barre de clarté éclatante derrière le toit des maisons. Cette nature désolée et nue s'égaie de toute cette fête de clarté.

87.

LES FOINS

Signé. Toile. Haut. 1,00. Larg. 1,50.

Des prés verts bordés d'un horizon infiniment lointain. Partout les paysans sont à l'œuvre. A droite on charge la charrette attelée d'un cheval roux ; à gauche très loin un cheval blanc tire laborieusement la charrette lourdement chargée, tandis qu'à l'avant-plan quatre terriens, très vivants, retournent les foins coupés. Deux gamins s'amusent près d'un ruisseau bleu, limpide. C'est toujours la luxuriante nature, l'immense ciel bleu où floconnent les nuages, c'est la riche moisson qu'on charge en chantant, ce sont les plantureuses filles pleines de santé, c'est toute la gamme enchanteresse de lumière et de clarté.

Exposé au Salon de Gand de 1895.

88.

LA VACHE ROUSSE

Signé. Toile. Haut. 0,44. Larg. 0,65.

Une femme cousant garde une vache blanche et rousse. La vache attire principalement l'attention par la justesse de son rendu et la façon dont elle s'harmonise avec la nature qui l'entoure.

89.

MOUTONS DANS LA BRUYÈRE

Estampille de la vente. Toile marouflée. Haut. 0,17. Larg. 0,25.

Vrai petit chef-d'œuvre de poésie et d'observation. Le troupeau si vaguement indiqué par quelques adroits coups de pinceau se meut dans la bruyère rousse à l'horizon immense. Le ciel bleu où flottent quelques-uns de ces nuages floconneux pour lesquels Crabeels est justement célèbre, quelques arbustes verts, la lande rousse coupée de flaques d'eau, la capote bleue du berger tout cela fait un ensemble vraiment digne d'un grand artiste.

87. — LES FOINS

Toile marouflée. Haut. 0,17. Larg

Vrai petit chef-d'œuvre de poésie et d'observation. Le troupeau si
indiqué par quelques adroits coups de pinceau se meut dans la b
à l'horizon immense. Le ciel bleu où flottent quelques-uns de
lumineux pour lesquels Crabeels est justement célèbre,
la lande rousse coupée de flaques d'eau, la
un ensemble vraiment digne d'un grand artiste.

93. — CHEMIN VERS LE SCHAEF

90.

VACHES DANS LA PRAIRIE

Estampille de la vente. Papier marouflé. Haut. 0,19. Larg. 0,30.

Jolie étude de vaches A remarquer aussi la luxuriance des arbres ébauchés avec une facilité remarquable.

91.

LE PÊCHEUR

Signé. Panneau. Haut. 0,38. Larg. 0,30.

Un paysan et son fils apprêtent l'hameçon au bord d'une petite rivière. Il y a dans l'attitude humble et satisfaite du paysan fumant sa pipe et dans celle de son fils une justesse de rendu vraiment remarquable.

92.

AU RESTAURANT

Signé. Toile. Haut. 0,31. Larg. 0,39.

Près de la table dressée où s'étalent les fruits les plus succulents, Monsieur et Madame, deux bons bourgeois satisfaits, attendent. Monsieur d'un air important a déplié son journal, tandis que Madame trouve convenable d'ouvrir son éventail. C'est une page du plus heureux humour. L'artiste, en philosophe gai, sourit des petitesses humaines.

93.

LE CHEMIN VERS LE SCHAEF

Estampille de la vente. Toile. Haut. 0,63. Larg. 0,90.

Quelques vaches vaguement esquissées dans un chemin conduisant à la bruyère.

La lande d'un vert sombre taché de roux à peine coupée de quelques arbres rabougris sous un ciel assez gris, immense, impressionne vivement par la grandeur imposante de la nature.

94.

JANNEKEN

Signé. Toile. Haut. 0,30. Larg. 0,44.

Un paysan assis sur un tronc d'arbre se perd dans l'immensité de la nature qui l'environne. La figure pourtant remarquable offre moins d'intérêt que son entourage, une grande bruyère, à perte de vue, sous un ciel plein de clarté.

95.

VERS LE SOIR (ESQUISSE)

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 0,42.

Troupeau de moutons conduit par son berger et inondé par les rayons dorés au soleil couchant. C'est une page très poétique rendue en des tons très chauds.

Le berger et son troupeau se découpent admirablement sur le fond rouge et or.

96.

VACHES DANS LA PRAIRIE

Estampille de la vente. Papier marouflé. Haut. 0,16. Larg. 0.26.

Très jolie étude de vaches d'un puissant intérêt.

97.

INTÉRIEUR

Signé. Toile. Haut. 0,90. Larg. 0,70.

Une jolie fille, le plumeau à la main, s'arrête un instant à admirer un grand plateau en cuivre ciselé.

L'attitude de la fille est infiniment juste et la toile dégage la plus heureuse harmonie de tons.

99. — COUR DE FERME CAMPINOISE

Une jolie fille, le plumeau à la main, s'arrête un instant à admirer un grand plateau en cuivre ciselé.

L'attitude de la fille est infiniment juste et la toile [illegible] harmonie de tons.

98.

DANS LES BLÉS

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 0,98.

Des champs de blé d'or à perte de vue traversés par une charrette qui se perd plus qu'à moitié dans la riche moisson. On voit à peine la tête du cheval et le conducteur. Les manches de celui-ci, mettent une note très blanche dans ce tableau, infiniment lumineux. Le ciel très clair du plein été l'inonde de sa lumière dorée. Il semble même que des vibrations de chaleur s'élèvent à l'horizon et rendent plus vague la silhouette de l'église.

99.

COUR D'UNE FERME CAMPINOISE

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 1,00.

Très beau tableau où les tons s'harmonisent le plus heureusement possible. Le toit mi-chaume mi-briques, les murs crépis où grimpe une vigne, les bouleaux blancs élancés, le fourmillement des poules et tout le bariolage des divers ustensiles qui traînent dans la cour forment un ensemble des plus agréables.

Salon de Bruxelles 1881.

— « Cour d'une ferme campinoise » est chaud de ton et rendu en une gamme exquise. » —

Gazet van Antwerpen, 3 mai 1903.

100.

JEU DE BALLE

Signé. Toile. Haut. 0,75. Larg. 1,50.

Dans un parc où se promènent des cygnes blancs un monsieur et une dame amusent leur enfant en jouant à la balle.

Les attitudes des parents, deux grandes figures, et celle de l'enfant sont fort justement rendues.

101.

PLAGE

Signé. Toile. Haut. 0,25. Larg. 0,35.

Un bateau sèche ses voiles sur la plage unie. La mer se perd à l'horizon sous un ciel tranquille très vaporeux. Des promeneuses aux toilettes claires, blanches et bleues, mettent à peine une note de couleur dans cet ensemble presque uniforme, doux et reposant. Il y a ici comme dans la plupart des œuvres du maître cette pensée constante de la grandeur de la nature. Elle est ici infinie, immense. Les figures s'y perdent et sont toutes petites sous ce ciel et devant cette mer. C'est bien l'émotion que ressent devant la mer immense celui à qui il est donné de sentir la poésie et la grandeur de la nature.

102.

AU SALON

Signé. Toile. Haut. 0,53. Larg. 0,40.

Au mur s'étalent les tableaux dans leurs cadres d'or. L'amateur, figure très caractéristique, pleine de distinction, s'arrête à les admirer.

103.

BLÉS EN GERBES

Signé. Toile. Haut. 0,40. Larg. 0,56.

Très beau tableau. Sous le ciel d'un bleu intense où flottent des vapeurs blanches, très transparentes, s'étale la riche moisson dorée fortement éclairée.

Tout au loin, à une distance infinie, se voient d'autres champs encore. C'est un étalage de richesses, un luxe sans ostentation.

104.

TROUPEAU LA NUIT

Signé. Toile. Haut. 0,51. Larg. 0,30.

Autre étude moins importante mais tout aussi réussie du tableau « Rentrée tardive ». (N° 7 du catalogue).

Ciel admirable, plein de grandeur et de mystère.

106. — CONVERSATION GALANTE

107. — MENUET DE SIBIRI

106. — CONVERSATION GALANTE

Au mur s'étalent les tableaux dans leurs cadres d'or.

107. — HEUREUSE MÈRE

105.

FANTAISIE

Signé.

Panneau. Haut 0,13. Larg. 0,21.

Tableau dans le même genre que le N° 106 et tout aussi réussi. Les femmes s'y épanouissent toutes fraîches dans des toilettes blanches, roses, bleues des plus vaporeuses ; tout l'ensemble n'est qu'un chatoiement de tons frais et gais de la plus heureuse harmonie.

— « Puis des figures, tentatives heureuses dont le fourmillement diapré évoque parfois en clair certains petits Diaz, par exemple : « Conversation du Parc » et surtout « Fantaisie » la plus séduisante pochade qui soit ! » —.

Chronique, 25 novembre 1896.

— « Revoyons encore sa célèbre « Kermesse à Wechelderzande », et les exquises toiles de si harmonique élégance intitulées « Conversation » et « Fantaisie », où le peintre des paysans frustes et des campagnes sauvages se transformait un instant par je ne sais quelle inspiration soudaine, en un peintre mondain, épris du chatoiement des étoffes, de la fraîcheur des fleurs, de la poésie des Parcs » —. H.

Métropole, 4 mai 1903.

106.

CONVERSATION GALANTE

Signé.

Panneau. Haut. 0,14. Larg. 0,21.

Charmant tableautin d'un genre où Crabeels en habile coloriste excellait en maître. C'est un fouillis gracieux des tons les plus frais dans un décor séduisant. Les fleurs rivalisent avec les femmes et les enfants en fraîcheur enchanteresse.

— « Il a donc toujours été ce qu'on peut appeler un initiateur. Ces qualités se remarquent dans deux ou trois petites esquisses charmantes où brillent les vives couleurs et la fantaisie du groupement » — L F.

Fédération artistique, 29 novembre 1896.

— « Une œuvre non renseignée au catalogue, mais qu'on pourrait intituler « au Parc » et qui est d'une coloration exquise. Dans cette toile de petite dimension, le peintre a placé, dans un jardin, toute une fournée de petites figures de dames et de bébés, dont les toilettes printanières s'harmonisant en petites taches multicolores, sont d'une adorable gamme de couleur. » — V.

Entre acte, 16 novembre 1895.

— « Un peu au delà du « Berger aux moutons » un coin du Parc d'Anvers pendant quelque concert dont s'amuse une foule chic, enfants et parents, dont les toilettes diaprent de tons gais le fond de paysage, créé par feu Keilig, joli Kaléidoscope qui se retrouve moins ample en quelques autres petits cadres. » —

Indépendance Belge, 24 novembre 1896.

107.

HEUREUSE MÈRE

Signé. Panneau. Haut. 0,52. Larg. 0,62.

Tandis que le soleil éclaire violemment les arrière-plans s'estompant au loin des vapeurs matinales, précurseurs des plus beaux jours, une jeune paysanne à l'ombre d'un arbre endort son enfant; le soleil, entre les feuilles se joue sur elle, sur l'enfant et sur le berceau et met des notes d'un coloris merveilleux sur la couverture bleu-violet drapée sur le berceau.

— « Voilà cette mère heureuse, assise, l'enfant sur les genoux, le berceau près d'elle ; ce n'est que soleil, qu'étincellement. Figures et berceau se fondent dans la lumière et la lumière, l'éternelle reste. » —

Max Rooses
Vlaamsche School, avril 1890.

IMPRIMERIE
J.-E. BUSCHMANN
ANVERS

—

LES PLANCHES QUI ILLUSTRENT CE CATALOGUE
SORTENT DES PRESSES DE LA MAISON
G. HERMANS, ANVERS

LIBRARY
GETTY CENTE
ILAP92-D2422

POSADA
art-books
Rue de la Madeleine 27
1000 Brussels - 02/511.08.34

IMPRIMERIE
J.-E. BUSCHMANN
ANVERS